



Le Monastère de Saint-Jean Lampadistis
REPUBLIC OF CYPRUS
DEPUTY MINISTRY OF TOURISM

Aucune information n'est donnée sur la date de la construction du monastère, mais on peut supposer qu'il a été construit au milieu du XVI^e siècle. L'église est l'édifice le plus ancien du monastère.

Le monastère est composé de deux bâtiments de deux étages.

L'aile sud comporte le four et le fournil du monastère. Ici était situé un auvent pour garantir de la pluie et du mauvais temps. À l'ouest du fournil se trouvait l'entrée principale du monastère.

L'aile est du monastère comporte 4 salles au rez-de-chaussée, dont une abritait le linos (pour le foulage du raisin), et une autre l'huilerie. Pour les 2 autres salles on dispose de peu d'informations sur leur utilisation.

Les ailes ouest et est du monastère sont à deux étages et furent construites à différentes périodes. Les salles du rez-de-chaussée sont semi-enterrées. Une des salles de l'étage supérieur servait d'école.

Les autres salles furent utilisées comme réfectoire, cellules, salle capitulaire (synodikon) et prieuré (la demeure de l'higoumène). La salle capitulaire et le prieuré sont les seules salles qu'on puisse dater du XVIII^e siècle, et en particulier de l'an 1782, selon une inscription qui existe encore.

Le catholicon (l'église principale)

Le catholicon, le plus ancien édifice, et les deux chapelles contiguës situées le long du mur nord du catholicon, constituent l'aile septentrionale du monastère.

Le catholicon, à savoir l'église monastique principale, qui est consacré au saint Héracléidius, date du XIe siècle. Il s'agit d'une église cruciforme avec coupole, comme beaucoup d'autres églises des XIe-XIIe siècles à Chypre.

Sur le tambour de la coupole figure l'image du Christ Pantocrator (Tout-Puissant).

Quatre colonnes avec les murs supportent les voûtes sur lesquelles s'appuie la coupole.

Le mur septentrional de l'église est presque détruit. Les travaux de réparation ont altéré la forme de l'église. Sur le mur septentrional il y a une ouverture voûtée. L'ouverture de la porte du mur méridional provoqua la destruction de la partie inférieure de la fenêtre trilobée, qui fut remplacée par la fenêtre rectangulaire actuelle. À l'origine, l'église avait 3 entrées, une entrée sur mur, côté sud, une sur le mur, côté nord et une sur le mur, côté ouest. Au milieu du mur ouest se trouvait l'entrée d'origine de l'église, la plus grande de toutes.

On pense que la chapelle de Saint-Jean Lampadistis fut ajoutée au cours du XIIe siècle, et qu'elle était assez sombre car elle ne disposait que de 4 petites fenêtres sur la coupole et d'une fenêtre trilobée au dessus de l'entrée sud. Apparemment, la chapelle fut détruite au cours du XIVe siècle, suite à l'effondrement de la voûte, de la partie supérieure des murs, de la partie est avec l'abside, et des murs nord et ouest.

A l'origine, le catholicon fut construit sans le narthex, qui a été ajouté plus tard lors de la reconstruction de la chapelle de Saint-Jean Lampadistis. Sur le côté nord de la chapelle fut adjoint une chapelle voûtée, nommée tout d'abord « chapelle latine », puis « chapelle de l'Hymne Acathiste », bien que l'Hymne Acathiste n'ait jamais été jamais introduit dans la liturgie catholique romaine.

Le catholicon et les deux chapelles sont recouverts au dessus de leur toit, d'une toiture en bois supplémentaire recouverte de tuiles crochetées.

Les premières fresques du catholicon, dont seulement une petite partie est conservée dans le sanctuaire, ont disparu au cours du XIIe siècle. Les fresques furent repeintes probablement au début du XIIIe siècle, et dans la partie conservée on peut voir deux moines agenouillés en prière.

Au cours du XIIIe siècle, de grandes parties du catholicon furent repeintes. De ces fresques, seules sont conservées les peintures ornant la coupole, les triangles sphériques (pendentifs), les colonnes ouest et est, la voûte ouest et sud et la partie centrale du mur ouest.

Comme déjà mentionné, l'image du Christ Pantocrator est représentée sur le tambour de la coupole. Sa figure est entourée par :

- la Préparation du Trône (l'Hétimasie, symbole du Jugement dernier), au dessus de la fenêtre est,
- un séraphin (exapterygo) au dessus de la fenêtre ouest, et,
- huit anges en prière se présentant pour la Préparation du Trône.

Entre les fenêtres de la coupole, c'est-à-dire sur le tambour, figurent 12 prophètes, 3 prophètes par chaque peinture, comme suit :

David, Salomon, Jérémie, Élie, Aaron, Avvakoum, Élisée, Zacharie, Daniel, Ézéchiël, Jonas et Isaïe.

Les 4 triangles sphériques accueillent les 4 évangélistes, un sur chaque triangle : Matthieu, Marc, Luc et Jean.

La moitié sud de la voûte ouest montre la Résurrection de Lazare et au dessous l'Épreuve d'Abraham ; la moitié nord montre le dimanche des Rameaux.

En haut du mur ouest figure la Crucifixion, et en bas, au nord de l'entrée ouest, apparaît l'archange Michel, dans une dimension extra-naturelle.

La voûte sud comprend l'Ascension de Jésus, dont la particularité réside en l'Hétimasie, la préparation du Trône qui symbolise le Jugement dernier.

Au côté ouest de la colonne sud-est figure le Christ et au dessus, un prophète.

Dans la partie ouest de la colonne nord-est on peut voir l'image de la Vierge orante, et, au dessus de la Vierge, un prophète. La partie est de la colonne nord-ouest accueille la figure d'un prophète, au dessous la représentation du Saint Mandylion, et plus bas les figures des saints Andronic et Athanasie. Dans la partie sud de la même colonne figure saint Siméon Stylite et plus bas saint Héracléidius dont l'église porte le nom. La partie ouest montre la personnification du vendredi saint, c'est-à-dire la figure de Sainte Parascève dont le médaillon représente l'Homme de douleurs (« l'abaissement suprême de Christ »).

Dans la partie est de la colonne sud-ouest on peut voir la Déesis, le Christ, la Vierge et saint Jean Baptiste.

La partie nord de la colonne sud-est accueille sainte Marine et sainte Kyriaki, la personnification du dimanche de Pâques. Dans la partie ouest de la même colonne figure la Vierge Hodigitria (qui montre le chemin).

Ces fresques conservent des éléments, tant de l'art de la dynastie Comnène que de l'art populaire. Les couleurs sont vives.

Au début du XVe siècle, une grande partie du catholicon fut repeinte.

Sur la voûte est figurent 8 images de la représentation artistique du Christ : 1. L'Annonciation de la Vierge, 2. La Nativité du Christ, 3. L'Adoration des Mages, 4. La Présentation du Christ au Temple, 5. Les disciples amenant l'âne à Jésus, 6. Le dimanche des Rameaux, 7. Marie, la sœur de Lazare, accueille Jésus, 8. La Résurrection de Lazare. Notons que la scène importante du Baptême n'est pas représentée. La voûte nord présente des scènes de la Passion du Christ : 1. Le Christ devant Anne et Caïphe, 2. Le Christ devant Ponce Pilate, 3. La Dérision du Christ (Le couronnement d'épines), 4. Le port de la Croix, 5. La Crucifixion, 6. La Mise au tombeau, 7. La Résurrection (La descente aux enfers), 8. Les Trois Saintes Femmes.

La voûte sud-ouest accueille des scènes de la Passion du Christ : 1. La Cène, 2. Le Lavement des pieds, 3. La Prière au jardin des oliviers, 4. Le Baiser de Judas, 5. Le Reniement de saint Pierre, 6. Pilate se lave les mains, 7. Le grand prêtre Caïphe.

Ici, dans la partie supérieure du mur sud, on peut distinguer pour la deuxième fois Jésus se présentant devant les grands prêtres.

La voûte de la partie nord-est montre deux apparitions du Christ aux apôtres, et l'Incrédulité de saint Thomas. La Transfiguration occupe le mur ouest de la partie nord-ouest.

Sur le quart de sphère de l'abside on peut voir la Vierge avec, en médaillon sur sa poitrine, une représentation de Jésus. La Vierge est entourée par les archanges Gabriel et Michel. Plus bas on peut voir 6 pères de l'Église concélébrant.

La nef nord-est présente la Vierge en prière, et plus bas saint Jean Chrysostome et saint Basile de Césarée.

Sur les arcs et les murs de la partie est du catholicon, ainsi que sur les colonnes côté est, on peut voir les figures de 70 apôtres et pères de l'Église.

À l'ouest de l'entrée sud du catholicon, le mur sud de la partie sud-ouest montre 3 moines, tandis que le mur ouest montre les 3 pères de l'Église : Grégoire, Chrysostome et Basile.

Le côté sud de l'arc, qui unie la partie sud-ouest à la croix, montre le prophète Malachie et sainte Anastasie.

À l'intérieur de l'arc figurent David et Salomon, et sur le côté ouest de la colonne sud-ouest on peut voir sainte Parascève.

Dans le côté nord du catholicon, on peut voir en haut ce qui reste de la représentation de la Dormition de la Vierge, et plus bas ce qui reste de la Déesis (prière).

La Chapelle de Saint-Jean Lampadistis

Sur l'arc aveugle est conservées deux couches de fresques du XIIe siècle, où sont représentées des scènes de la vie du saint.

Les fresques du narthex

L'inscription au dessus de l'entrée sud nous informe que le peintre vint de Constantinople. La moitié sud du mur est montrée le Jugement dernier. Dans un cartouche en haut, figurent le donateur et sa famille. L'arc aveugle au dessus de l'entrée du narthex présente saint Héracléidius, auquel est consacré le catholicon. Au dessus de l'arc aveugle on peut voir le saint Mandylion et la Guérison de l'Aveugle.

La partie nord du mur est du narthex se divise en trois zones, dont les deux supérieures montrent des miracles attribués à Jésus-Christ. La zone inférieure comprend des figures de saints.

a) Zone supérieure : 1. Jésus et le Samaritain, 2. La Guérison du paralytique, 3. La Guérison de l'homme hydropique, 4. La Guérison de l'aveugle.

b) Zone moyenne : 1. Pierre et Jean au tombeau vide, 2. Marie Madeleine, 3. L'Incrédulité de saint Thomas, 4. La Pêche miraculeuse.

Sur le mur sud, au dessus de l'entrée sud, on peut voir les 3 enfants dans la fournaise, et à droite Daniel dans la fosse aux lions.

La zone inférieure du mur est du narthex montre des saints, entre autres, saint Christophe qui porte l'enfant Jésus sur ses épaules, et les saints Constantin et Hélène portant la Croix.

Sur le mur nord du narthex on peut voir les Noces de Cana, les Saintes Femmes au tombeau vide, l'Annonce de la Résurrection, et en bas saint Onuphre.

Les fresques dans la Chapelle de l'Hymne Acathiste

Le style de la peinture est basé sur le style italien du XVe siècle, et on peut y discerner un effort pour l'usage de la perspective. Sur la voûte figurent les 12 apôtres, peints dans des quatre feuilles :

Dans la moitié est de la voûte figurent les apôtres Matthieu, Jean, Simon, Jacques, Luc et Marc, et au fond des séraphins. Dans la moitié ouest figurent les apôtres Pierre, Paul, Philippe, Bartholomé et André.

Dans la partie intérieure de l'arc qui divise la voûte en deux on distingue des saints dans des médaillons, et plus bas le Saint Mandylion et le Saint Keramion (sainte tuile).

En haut, sur le mur est on peut voir l'Hospitalité d'Abraham, la Vierge trônant, et, de part et d'autre, deux scènes avec Moïse. Le mur ouest présente le fameux Arbre de Jessé.

Le reste des fresques dans la chapelle comporte 24 icônes (les strophes de l'Hymne Acathiste) inspirées de la vie de la Vierge.

L'Hymne Acathiste (louange adressé à la Vierge) fut composé en 626 pour célébrer la délivrance de Constantinople assiégée par les Perses et les Avars. Le terme provient du grec ancien ακάθιστος, car les fidèles chantèrent l'hymne toute la nuit sans s'asseoir. Il comprend 24 strophes (oikoi) divisées en 4 fragments. On le chante à l'église pendant le Grand Carême, un fragment chaque vendredi -au cours des quatre premières vendredis du Carême. Le cinquième vendredi, on lit l'acathiste tout entier.

Iconostases et Icônes portatives

L'iconostase du catholicon de Saint-Héracléidius (probablement des XIVe-XVe siècles) comprend les figures de saint Héracléidius et du donateur sur le coin inférieur gauche, et la figure de l'archange Michel, entouré par 6 archanges.

L'iconostase en bois sculpté de la chapelle de Saint-Jean Lampadistis date probablement des XVIIe-XVIIIe siècles. Au registre le plus haut se trouvent la Croix et les symboles des évangélistes. Au dessous de la Croix, on peut voir les icônes (lypira) de la Vierge et de saint Jean l'évangéliste. L'iconostase comprend les icônes de la Vierge Hodigitria, du Christ et de saint Jean Baptiste. En haut on peut voir les figures des 3 pères de l'Église, et les icônes du cycle des douze grandes fêtes (dodekaorton), à savoir l'Annonciation de la Vierge, la Présentation de la Vierge au Temple, le Baptême, la Présentation du Christ au Temple, la Transfiguration, l'Ascension, la Dormition de la Vierge, et la Pentecôte.

Sur l'entrée centrale (portes royales) qui donne accès au sanctuaire, on peut voir en haut le Christ bénissant, plus bas l'Annonciation, en bas gauche les saints Grégoire le théologien et Jean Chrysostome, et en bas droite les saints Basile et Nicolas.

L'icône de saint Jean Lampadistis (XIIIe siècle) est posée sur une porte-icône séparée. Le cadre de l'icône initiale montre des scènes de la vie du saint. En haut, au centre du cadre, figure la Sainte Trinité et plus bas la Vierge et saint Jean Baptiste en prière. Plus bas, figurent les donateurs et, aux bouts, les saints Spyridon et Epiphane.

Le chef de saint Jean Lampadistis se trouve dans une châsse à l'endroit où la chapelle de Saint-Jean Lampadistis se joint à la chapelle de l'Hymne Acathiste. À droite figure le donateur de la châsse, l'Archevêque Nicéphore de Chypre, et les saints Sabas et Antoine. Sur le côté pyramidal, en haut, on peut distinguer saint Jean Lampadistis et à droite, au même côté, figurent la Vierge et les 3 pères de l'Église.

En arrière, on peut voir le Christ trônant dans un médaillon, et plus bas plusieurs saints. Dans un bâtiment séparé (la vieille école) sont conservées des icônes des XIIIe-XVIIIe siècles, provenant des différentes églises du village. Parmi elles, les plus importantes sont : la Vierge Hodigitria, saint Jean Lampadistis, le Christ, la Vierge orante, la Vierge de tendresse, le Pantocrator, l'archange Michel, saint Jean Baptiste, saint Stephan, saint Epiphane, etc.

Notons également la présence d'un exemple important de la culture byzantine. Il s'agit des architraves datant de la période des Paléologue qui sont conservées dans un bon état.